

L'alphabet mystique

Longtemps avant que le langage ne soit au centre de la réflexion philosophique, on a tenté de le penser comme réalité ultime. Dans ce passionnant article de 1970, le plus grand spécialiste de la littérature kabbalistique, Gershom Scholem (1897-1982), retrace cette histoire d'une lecture très particulière des textes bibliques évoquant la puissance créatrice des vingt-deux consonnes qui composent l'alphabet hébreu. Le langage n'est plus réduit à véhiculer du sens mais devient le cellier des secrets liés au nom divin. Prenant toujours bien soin de distinguer entre mystique et magie, Gershom Scholem étudie les avatars de cette tradition cachée dans des écrits hébraïques, souvent encore à l'état de manuscrits enfouis dans les bibliothèques, en montrant que celle-ci se confond avec la formation de la Kabbale. S'il est aujourd'hui tentant de reprendre ce flambeau et d'ériger le langage en absolu, « *quelle sera la dignité d'un langage dont Dieu se sera retiré ?* », s'interroge Scholem en savant, mais aussi en philosophe inquiet. ■ **NICOLAS WEILL**

► **Le Nom de Dieu et la théorie kabbalistique du langage**

(Der Name Gottes und die Sprachtheorie der Kabbala), de Gershom Scholem, traduit de l'allemand par Thomas Piel, Allia, 126 p., 8 €.